

privilège. C'est la nuit du 4 août qui s'annonce pour l'aristocratie du dictionnaire. L'*h* est un signe héraldique. La condamnation des consonnes doubles, autre article de la réforme, fera le bonheur des écoliers et des typographes. On écrira *aggraver* comme agrandir, *paysane* comme courtisane, *gibelote* comme matelote. Tant mieux. Il sera plus difficile de faire accepter le remplacement du *g* doux par un *j*. Pour beaucoup ce sera un *plonjon* dans la barbarie. Il y a même des maîtres d'orthographe qui ne *manjeront* pas volontiers de ce pain-là, et on peut faire la *gajure* que l'Académie *rejimbera*. Il est vrai qu'on parle d'un coup d'Etat pour imposer l'*ortographe* nouvelle. Le ministre la rendrait obligatoire dans toutes les écoles et pour tous les examens. Soit, mais comme il faut la faire accepter par les *jens* qui ne sont plus à l'école, par les imprimeurs et par les *journaus*, il serait tout de même plus sage de gagner l'opinion au lieu de la violenter, de s'entendre avec l'Académie au lieu de considérer son avis comme *négligable*, dut-on pour cela ajourner une partie de la réforme. Ne créons pas l'anarchie orthographique pour vouloir trop bien faire et surtout trop faire d'un seul coup.

---

D'autre part, et sur le même sujet, voici un article de M. Henry Maret, dont on connaît la verve et le bon sens :

Notre siècle ressemble à une classe pendant que le maître est sorti. On y bouleverse tout, on y bouscule tout, on change toutes affaires de place ; il suffit qu'une chose soit pour qu'on la remplace par une autre. Nous trouvons des vacances à une époque ; nous voulons les mettre ailleurs. Pourquoi ? Tout bonnement parce qu'elles sont là. Croyez que lorsqu'on les aura déplacées, nous trouverons d'excellentes raisons pour les remettre où elles étaient.

S'attaquant à tout, il n'est pas étonnant qu'on en soit venu à s'attaquer à l'orthographe. Et c'est le cas de répéter le mot de Sganarelle : « Qu'est-ce qui nous restera encore à désorganiser ? »

Ce dont les réformateurs, qui sont d'ordinaire des théoriciens absolus, tiennent en toutes choses le moins de compte, ce sont les habitudes. Rien pourtant n'est plus cher au cœur humain. Pour ma part je souris quand j'entends disputer pour